

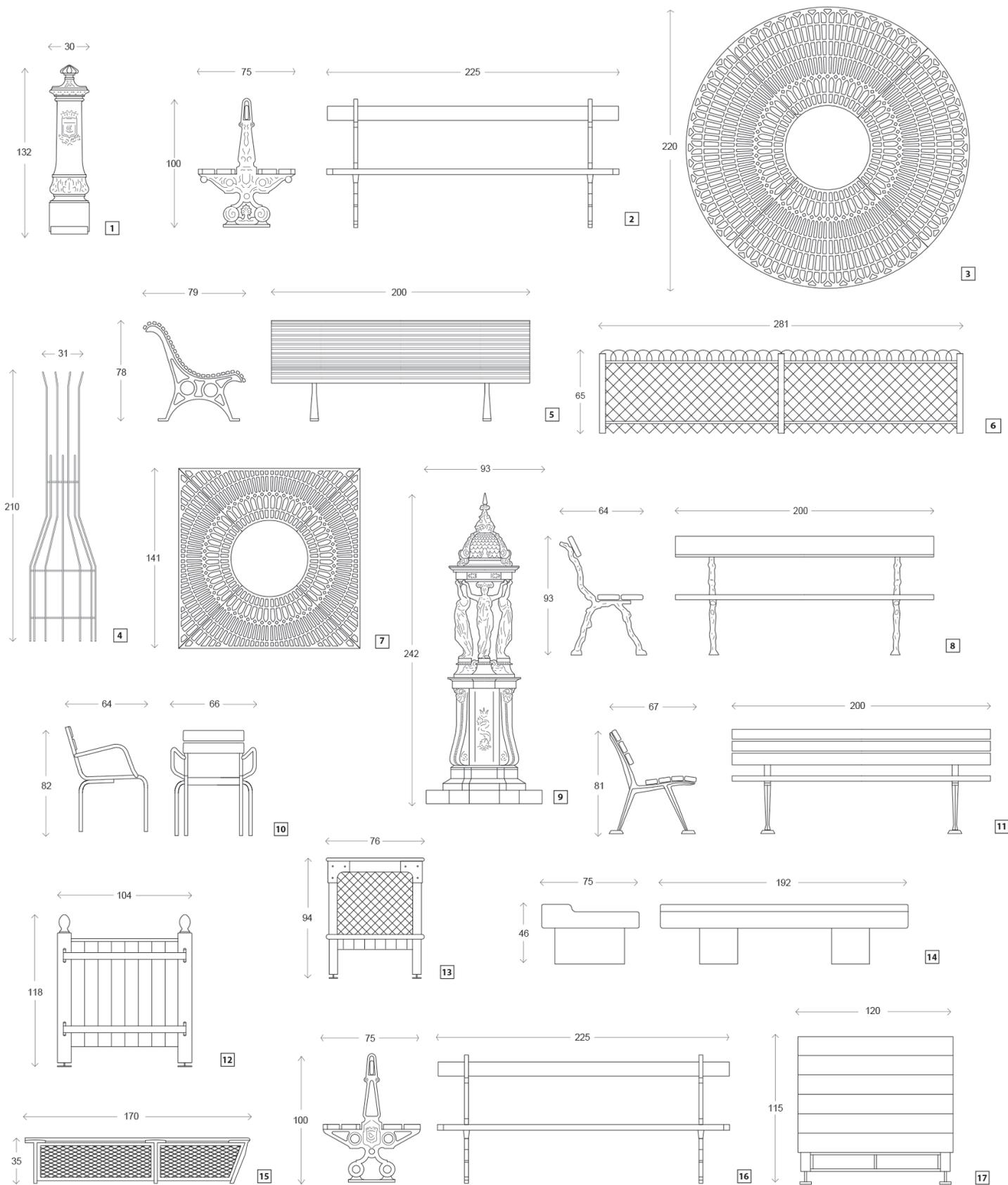


man

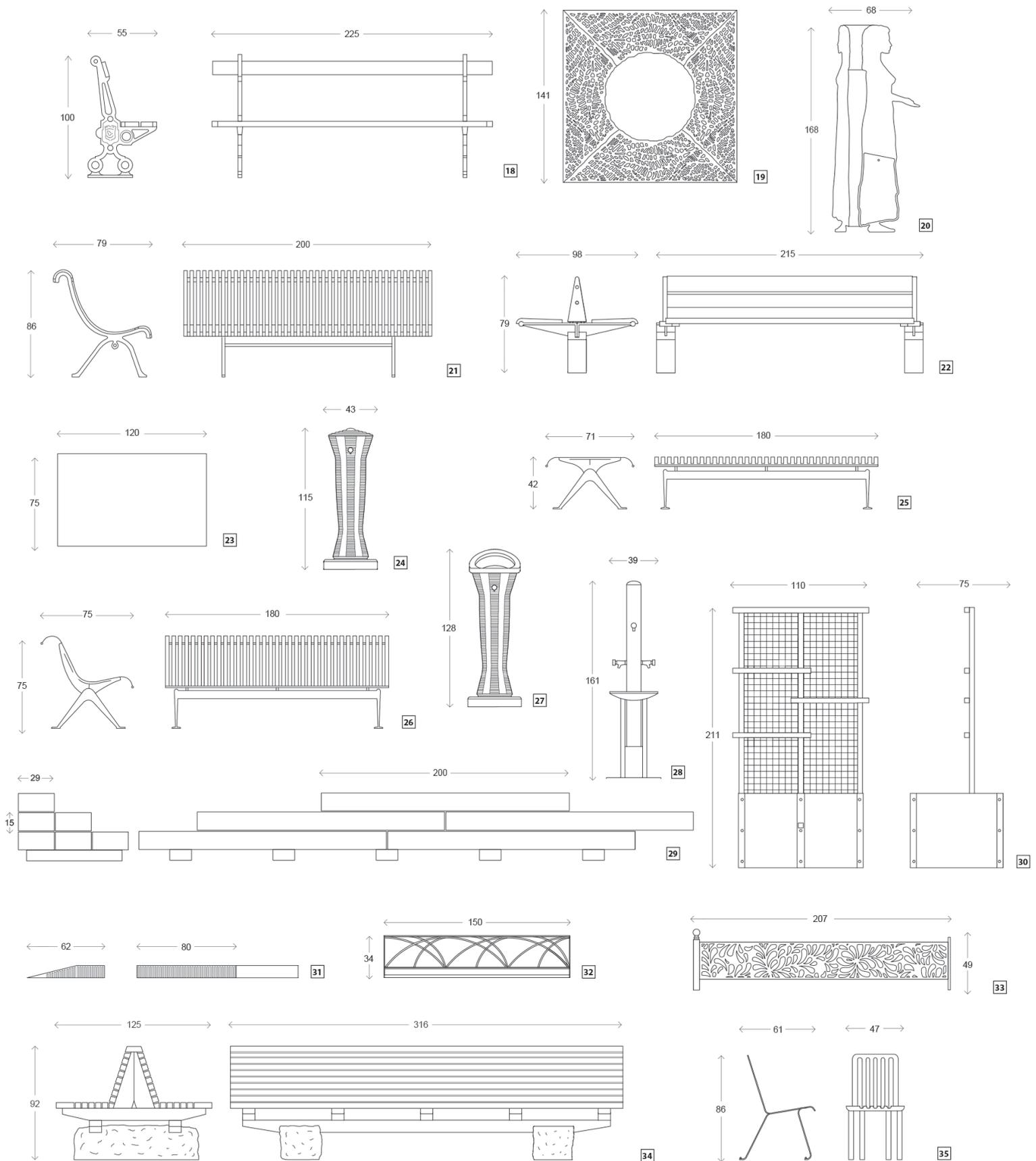
if

este

**pour une nouvelle
esthétique parisienne**



1. Borne fontaine : 1830, Charles Gibault & Cie, Ingénieurs Constructeurs, GHM. Fonte. 39 exemplaires **2.** Banc double « Ville de Paris » historique : vers 1850, Gabriel Davioud architecte. Fonte et bois
3. Grille ronde : vers 1850, Gabriel Davioud architecte, Fonderie Dechaumont. Acier moulé **4.** Corset : vers 1850, Seri. Fer plat embouti **5.** Banc Gondole : vers 1850, Gabriel Davioud architecte. Fonte et bois **6.** Grillette parisienne : vers 1850, Gantois. Acier **7.** Grille carrée : vers 1850, Gabriel Davioud architecte, Fonderie Dechaumont. Acier moulé **8.** Banc rustique historique : vers 1850, Gabriel Davioud architecte. Fonte et bois **9.** Fontaine Wallace : 1872, Charles-Auguste Lebourg sculpteur, GHM. Fonte. 106 exemplaires **10.** Chaise « Luxembourg » : vers 1920, Fermob. Acier
11. Banc « Boulevard de Clichy » : 1970. Acier et bois **12.** Bac Orangerie : Bois **13.** Jardinière Cribier : Acier **14.** Banc « Berge de Seine » : 1993, Philippe Mathieux architecte. Pierre calcaire comblanchien
15. Grillette : 1990, Ville de Paris, Acier **16.** Banc double « Ville de Paris » modernisé : 1993, A. Hofmann architecte. Fonte, bois **17.** Bac en bois Ville de Paris : 2018, France Urba, Bois



18. Banc simple « Ville de Paris » modernisé: 1993, A. Hofmann architecte. Fonte, bois **19.** Grille Richard Lenoir: 1994, Seura Architectes et Jacqueline Osty. Acier moulé **20.** Millénaire: 2000, Radi designers, GHM. Fonte. 4 exemplaires **21.** Banc Promenade plantée: 1993, Philippe Mathieux architecte, Acier **22.** Banc « Champs-Élysées »: 1994, Jean-Michel Wilmotte architecte. Acier, fonte et bois **23.** Bac Panthéon: 2018, Emma Blanc Paysagiste et Collectif ETC Architectes. Acier. 40 exemplaires **24.** Borne de marché: 2010, Cécile Planchais designer, GHM. Acier. 259 exemplaires **25.** Banc Porto: 1990/2000, Area. Acier **26.** Banquette Porto: 1990/2000, Area. Acier **27.** Fontaine arceau: 2012, Cécile Planchais designer, GHM. Acier. 54 exemplaires **28.** Totem: 2012, Eau de Paris. Acier. 10 exemplaires **29.** Banc « Mikado »: 2012, Franklin Azzi architecte, Ville de Paris. Bois **30.** Bac rectangulaire avec support de plante grimpante: 2020, Ville de Paris. Bois et acier **31.** Lisse métallique: 2020, Benjamin Le Masson architecte voyer. Acier **32.** Grillette: 2020, Ville de Paris. Acier **33.** Grillette Voltaire: 2020, Ville de Paris. Acier **34.** Barrettes: 2018, Emma Blanc Paysagiste et Collectif ETC Architectes, Ville de Paris. Granit et bois. 15 exemplaires **35.** Chaise modèle « Bastille »: 2020. Acier

Édito

« La beauté de Paris
c'est ce mariage unique
entre la conservation
de notre patrimoine
et l'audace de la
modernité. »

Paris a la chance d'être l'une de ces villes du monde dont le simple nom éveille chez chacun un émerveillement, un enchantement, des souvenirs ou des désirs, une ode à l'Histoire et au patrimoine. La réalité vécue est différente, entre la « ville musée » et la « ville-monde », celle des cartes postales et celle de la vie réelle, la ville des touristes et celle des habitants.

La beauté de Paris c'est ce mariage unique entre la conservation de notre patrimoine et l'audace de la modernité. Adversaires politiques, journalistes, professeurs d'histoire de l'art, habitants, nombreux sont ceux qui nous font le reproche d'un « Paris saccagé ». Plus que de la laideur, ils se plaignent principalement de l'encombrement. Si la véhémence des critiques et l'exagération qui y transparait, pourrait prêter à sourire, les Parisiennes et les Parisiens s'interrogent sur un espace public en pleine mutation, où les usages évoluent sans cesse.

Nous avons lancé le travail du Manifeste pour une nouvelle esthétique parisienne dès le mois de novembre. Il est le fruit des échanges que nous avons déjà entrepris et que nous continuons de nourrir avec toutes celles et tous ceux qui vivent la Ville et la font vivre. Plusieurs milliers d'habitantes et d'habitants se sont mobilisés et ont formulés leurs propositions. Nous avons rencontré une centaine d'experts qui nous ont éclairés dans notre démarche. Concertation, réflexion et actions, c'est ce triptyque que nous portons dans notre démarche.

Les premières grandes actions que nous portons s'articulent avec les trois lignes de convergences issues de la concertation : harmonisation, mise en valeur de notre patrimoine historique et entretien de l'espace public.

Là est l'ambition de cette première étape du Manifeste pour la nouvelle esthétique parisienne, faire, avec chacune et chacun, une ville agréable, accueillante, fière de son patrimoine, déjà tournée vers l'avenir.



EMMANUEL GRÉGOIRE

Premier adjoint à la Maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, de la transformation des politiques publiques et des relations avec les arrondissements.

La
démarche

L'esthétique du paysage parisien est un enjeu crucial pour le rayonnement de notre Ville mais plus encore pour la qualité de vie des Parisiennes et des Parisiens. Chacune et chacun restent très attachés à leur patrimoine ainsi qu'aux grands axes qui le constituent : l'architecture haussmannienne, les matériaux comme la pierre ou le zinc, les couleurs, les lignes régulières.

Parmi la multitude de marqueurs qui caractérisent le paysage parisien, le mobilier urbain occupe une place prépondérante. Entre esthétique et fonctionnalité, sa composition a évolué au gré des périodes historiques et des courants architecturaux. L'explosion de nouveaux usages ces dernières années a engendré un besoin d'adaptation du mobilier urbain, mais également de nouvelles nuisances.

Anne Hidalgo, Maire de Paris, a souhaité confier à Emmanuel Grégoire, Premier adjoint, la conception du Manifeste pour une nouvelle esthétique parisienne. Cette démarche, impulsée dès novembre 2020, répond à plusieurs enjeux :

- Mettre en œuvre de nouvelles règles esthétiques réunies au sein d'un document, qui sera à la fois introduit dans le PLU ainsi que dans un document de pilotage interne ;
- Mieux penser les multi-usages et la cohabitation de l'ensemble des mobiliers urbains ;
- Penser, dès la conception, l'entretien des mobiliers urbains de l'espace public.

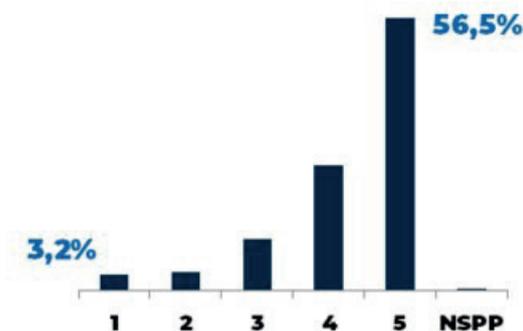
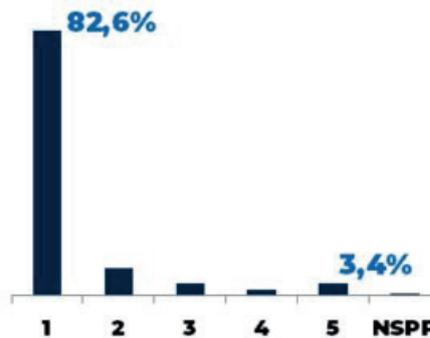
La violente polémique sur les réseaux sociaux qui a pris de l'ampleur au printemps 2021 - au-delà du travestissement de la réalité de certaines images et des attaques *ad hominem*, a pu mettre en avant les vives ardeurs que suscitent l'esthétique parisienne. Le travail engagé, il y a plusieurs mois permettra, de répondre sereinement aux enjeux et aux passions.

La conc tation



Sur une échelle de 1 à 5, trouvez-vous ce type d'assise esthétique ?

Téquivaut à « Pas du tout esthétique » et 5 équivaut à « Très esthétique »



Afin de recueillir un large panel de propositions, la Ville a mené plusieurs concertations depuis le début de l'année 2021 :

- Une consultation en ligne, sur la plateforme idée.paris du 10 mars au 30 juin 2021 (sur plusieurs sujets tels que les nouveaux mobiliers urbains ou les couleurs dans la ville, ainsi que la possibilité pour les participants de déposer leurs idées et de réagir) ;
- Une consultation auprès de 149 enfants dans 13 écoles primaire parisiennes, réalisée par le CAUE, car nous sommes convaincus que la ville se pense également à hauteur d'enfant ;
- Plus d'une centaine de rencontres avec des architectes, des urbanistes, des designers et des grandes entreprises ;
- Un travail de fond et des contributions écrites de 56 expertes et experts dans le cadre de l'exposition la Beauté d'une Ville au Pavillon de l'Arsenal ;
- Une étude sur le mobilier urbain temporaire réalisée dans le cadre de FAIRE Paris.

En parallèle, des Parisiennes et des Parisiens ont mené une consultation complémentaire, en cohérence avec celle menée par la Ville de Paris. Elle a recueilli de nombreuses réponses qui ont été prises en compte.

Plusieurs points importants ressortent de ces consultations : le mobilier urbain, la végétalisation et les enjeux d'entretien sont les sujets qui ont le plus mobilisé. Les contributions qui ont suscité le plus de réactions concernent les terrasses estivales, la propreté - et notamment la lutte contre les tags, ainsi que la préservation du mobilier urbain historique.

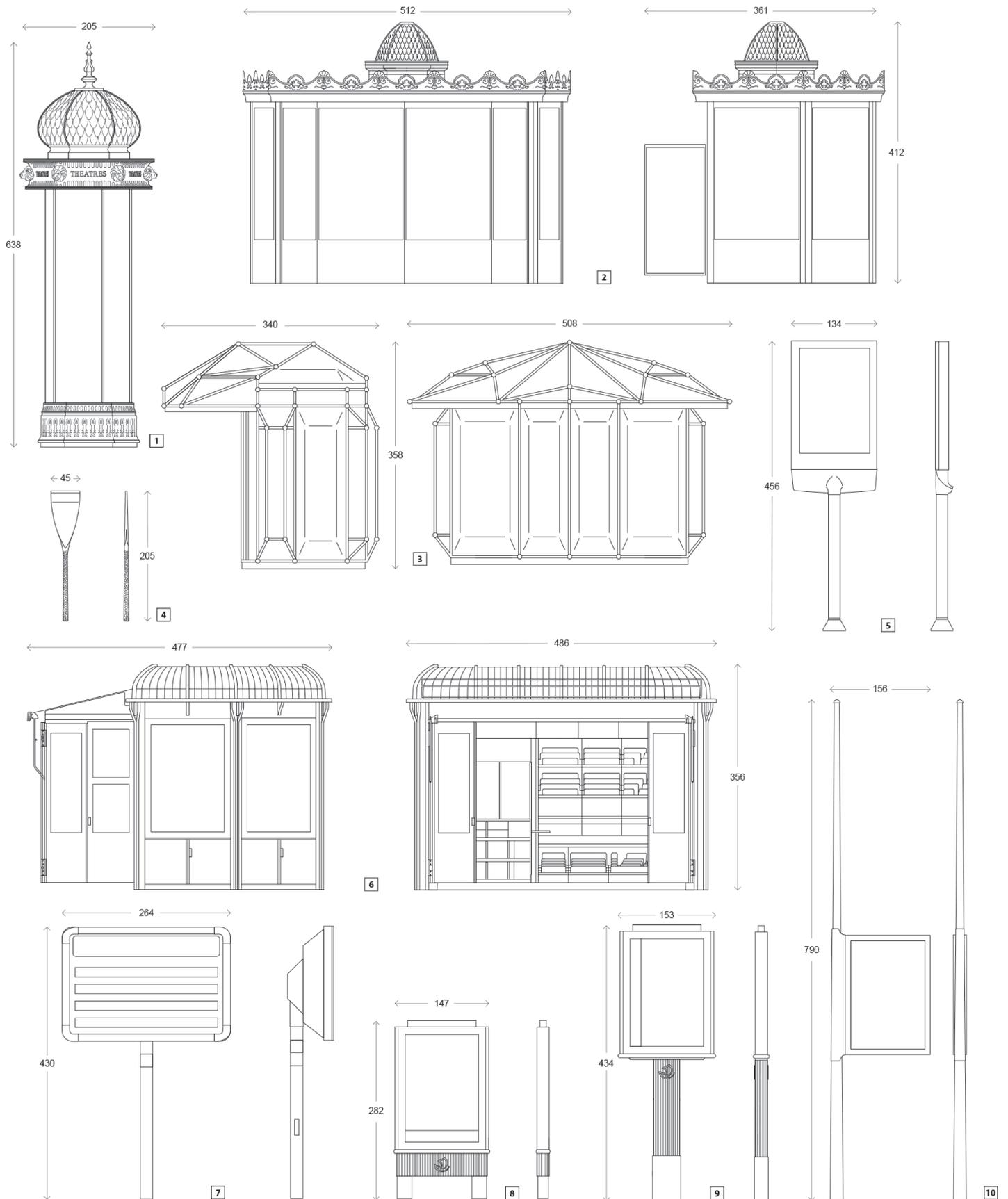
L'ensemble des contributions sera pris en considération et intégrés aux orientations globales du Manifeste pour une nouvelle esthétique parisienne.

2333
participants sur idées.paris

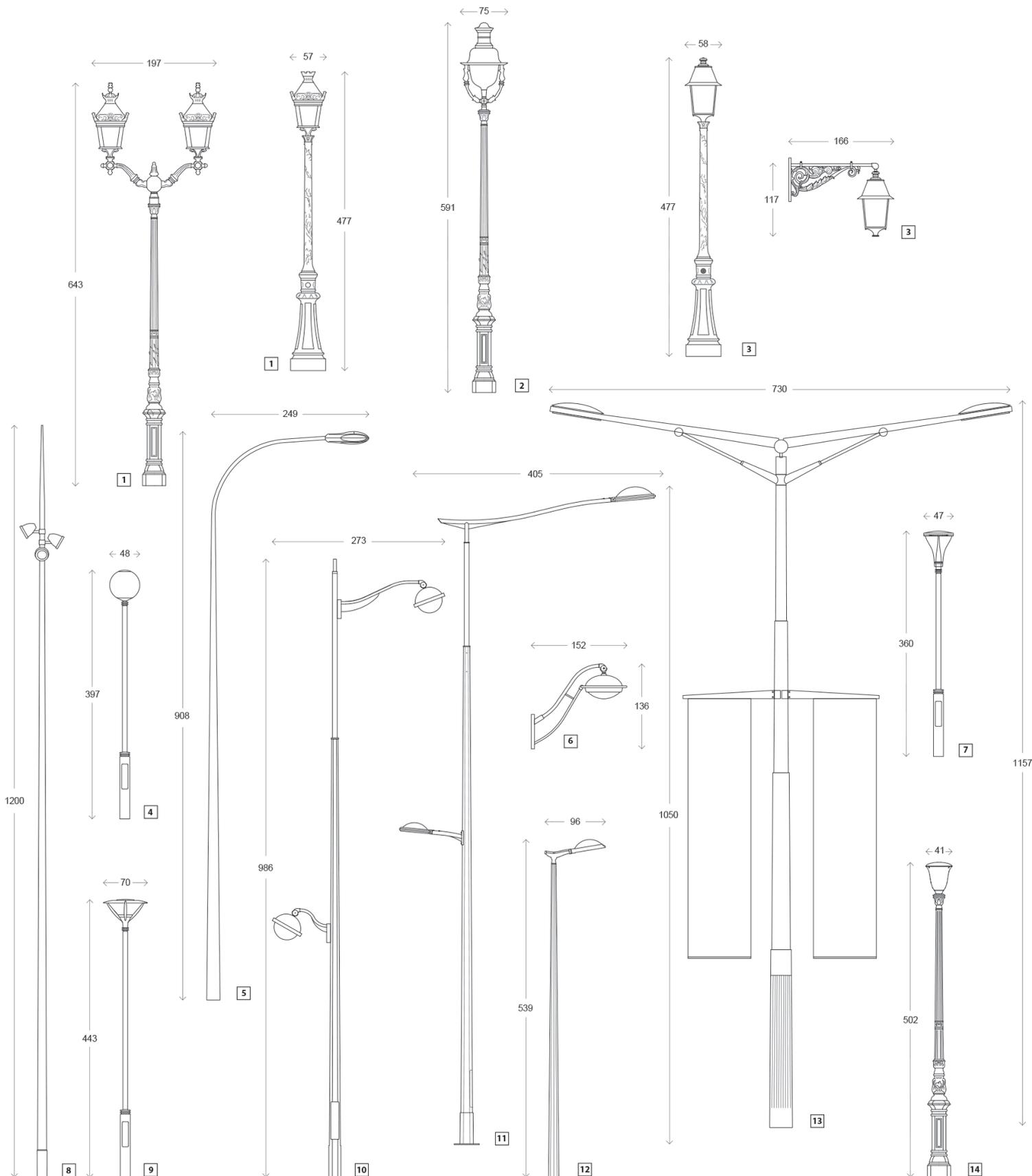
268
propositions

2162
réponses

2000
votes



1. Colonne dite « Morris » : 1868, réédition 2019, Richard-Gabriel Morris, JCDecaux. Acier et polymère. 450 colonnes lumineuses et 100 colonnes à coller **2.** Kiosque 1900 : réédition 1990, ITECA. Polymère **3.** Kiosque : 1982, André Schuch architecte. Inox et verre **4.** Panneaux « Histoire de Paris » : 1992, Philippe Starck designer, JCDecaux. Acier, aluminium et polymère. 610 exemplaires **5.** Journal électronique d'information : Prismaflex. Acier, aluminium et polymère **6.** MédiaKiosk : 2014, Matali Crasset designer, MédiaKiosk. Acier et polymère. 409 exemplaires **7.** Panneau d'affichage variable : JCDecaux. Acier, aluminium et polymère **8.** MUPI (mobilier urbain pour l'information) sur pied : 2019, Christian Biecher architecte, Clear Channel. Acier, aluminium et polymère. 175 exemplaires **9.** MUPI sur mât : 2019, Christian Biecher architecte, Clear Channel. Acier, aluminium et polymère. 700 exemplaires **10.** Mât porte-drapeau pour affiches : 2019, Ionna Vautrin designer, JCDecaux. Acier, aluminium, polymère. 350 exemplaires



- 1.** Lanterne ronde sur fût ou console en fonte : vers 1850, GHM. Fonte. 3 968 exemplaires **2.** Lanterne Lyre sur fût en fonte : vers 1850, GHM. Fonte. 2 300 exemplaires **3.** Lanterne carrée sur fût ou console en fonte : vers 1850, GHM / Lenzi / Fontes de Paris. Fonte. 2 574 exemplaires sur fût et 3 994 exemplaires sur console **4.** Candélabre piéton à boule : courant des années 1970, Jean-Pierre Degoix architecte, GHM. Acier. 2 665 exemplaires **5.** Candélabre à mât octogonal et crosse courbe : courant des années 1970, GHM. Acier. 4 745 exemplaires **6.** Console Berge de Seine : GHM. Acier. 153 exemplaires **7.** Candélabre piéton lanterne de type Buzz et semblables : Eclatec. Acier et verre. 2 107 exemplaires **8.** Candélabre aiguille à spots de plus de 5 m : vers 2000, Valmont. Inox et aluminium. 172 exemplaires **9.** Candélabre piéton à lanterne de type Alura et semblables : Jean-Pierre Degoix architecte, GHM. Acier. 4 381 exemplaires **10.** Candélabre standard octogonal à crosse type CR et semblables : GHM. Acier. 23 541 exemplaires **11.** Candélabre Citéa et semblables : Comatelec. Acier et aluminium. 3 364 exemplaires **12.** Candélabre piétonnier Citéa petit modèle et semblables : Comatelec. Acier. 1 429 exemplaires **13.** Candélabre « Champs-Élysées » : 1994, Jecr-Michel Wilmotte architecte, JCDecaux. Acier et fonte d'aluminium. 70 exemplaires **14.** Candélabre piéton à lanterne de type Hapiled et semblables : 2020, Comatelec. Fonte, acier et verre. 4 163 exemplaires

8 actio
immé-
diates

ns

Retirer le mobiliier inutile



« Il y a sur Paris bon nombre de panneaux qui ne servent plus car obsolètes d'autres sont tellement usés qu'ils sont près de tomber d'autres ne sont plus dirigés dans la bonne directions. » *

* contribution issue de la concertation idee.paris.fr

L'espace public parisien est à certains endroits trop encombré par du mobilier urbain parfois désuet ou inutilisé. On recense près de 807.000 éléments de mobiliers urbains dans la ville, dont 58% concernent la protection, 23% la signalisation lumineuse et enfin 10% liés aux mobilités. Les transformations de la ville de ces dernières années ont rendu certains panneaux directionnels inutiles.

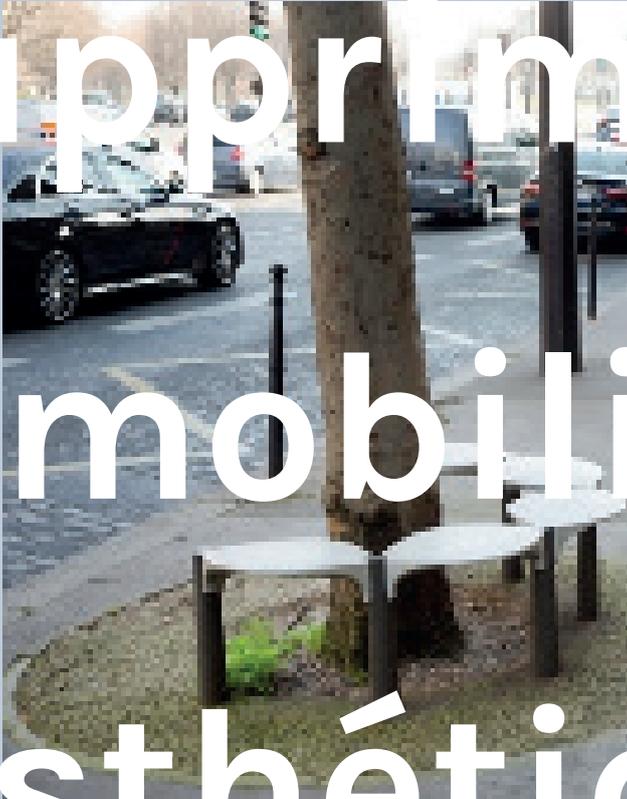
Dans le cadre du diagnostic d'Embellir votre quartier, et avec l'accord des Maires d'arrondissement, le retrait des mobiliers inutiles sera mis en oeuvre dès l'automne, pour les premiers quartiers de la démarche. Plus de 2.000 panneaux seront ainsi retirés des rues parisiennes.

Certains éléments de mobilier urbain font l'unanimité contre eux et conduisent à repenser leur place dans l'espace public parisien.

Les 150 assises type 'champignons' seront supprimées dans les prochains mois. Les bancs en bois de type 'mikado', situés sur les berges de Seine ou certaines places, répondent à des demandes de la Préfecture de Police de mobilier anti-intrusion. Ils seront rénovés et certains supprimés, en lien avec les Mairies d'arrondissements.

La Ville lancera une réflexion pour la mise en place de mobiliers modulaires et anti-intrusion plus esthétiques.

Supprimer le mobilier inesthétique



« Je souhaiterai faire part de ma proposition d'harmonisation du mobilier urbain (bancs, luminaires, grilles d'arbres) et ainsi éviter les fautes de goût dues aux mélanges de styles comme on peut souvent le voir aujourd'hui. » *

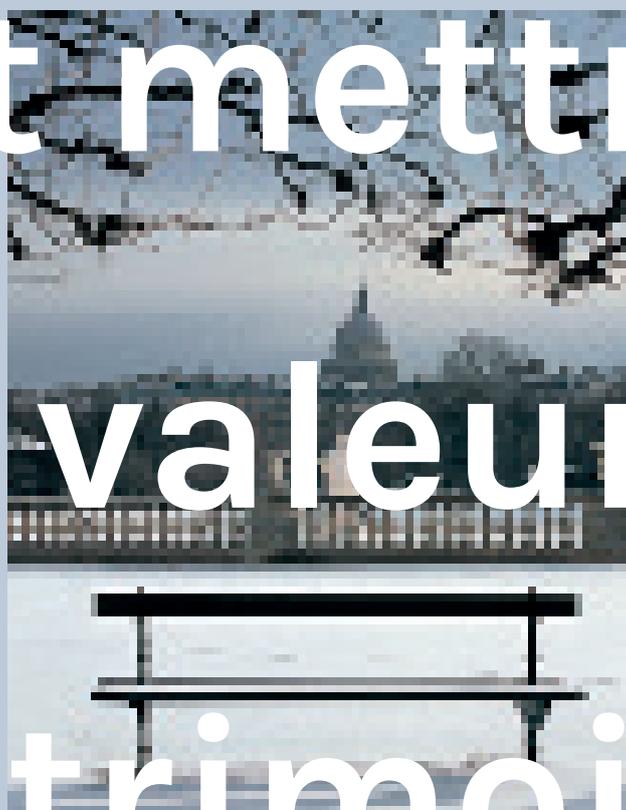
* contribution issue de la concertation idee.paris.fr

Le mobilier historique est une priorité absolue. Un plan de sauvegarde, de protection et de recensement sera engagé dès septembre. Il comprendra notamment la mise en oeuvre d'une campagne de peinture, en commençant par les bancs, afin de redonner à ce mobilier son aspect d'origine.

La protection de ce mobilier sera renforcée, par la révision du Plan Local d'Urbanisme notamment, mais aussi par un respect de la physionomie originelle du mobilier en n'y ajoutant pas d'agrégat.

Le recensement et le diagnostic, qui seront lancés, en septembre permettront d'amplifier les effets de ces mesures et d'analyser les potentielles disparités territoriales. Pour les futures implantations, une attention particulière sera portée à l'absence d'obstruction des perspectives et à la préservation des abords des monuments historiques.

Préserver et mettre en valeur le patrimoine historique



« Le mobilier de la fin du 19ème siècle est unique et est un élément de la personnalité de la ville et est un marqueur identitaire. Il est le témoin de son Histoire, un classement Monuments historiques ou Patrimoine mondial reconnaîtrait ce statut et le protégerait. » *

* contribution issue de la concertation idee.paris.fr

Pérenniser les corona- pistes



« Les coronapistes qui sont censées être provisoires, quand seront-elles remplacées par de vrais séparateurs esthétiques et classiques par pitié ! et plus de jaune ! on ne veut plus de ce jaune ! » *

* contribution issue de la concertation idée.paris.fr

En quelques mois, la Ville de Paris a déployé plus de 60 kilomètres de coronapistes pendant la crise sanitaire afin de permettre à chacune et chacun de se déplacer en toute sécurité.

Ces pistes sont aujourd'hui utilisées quotidiennement par des milliers de personnes et seront pérennisées. Les plots de signalisation jaunes et les blocs de béton n'ont aucunement vocation à s'inscrire durablement dans le paysage urbain parisien.

50 km de piste seront pérennisés d'ici fin 2023. Dès l'été, la Ville lancera la mise au propre de ces pistes, à commencer par rue de Rivoli et avenue de l'Opéra.

Les jardins parisiens et les alignements d'arbres plantés le long des rues et des promenades sont constitutifs de Paris. Afin de renforcer la lutte contre le dérèglement climatique, il faut continuer à renforcer la présence de la nature en ville.

Le Manifeste permettra de mettre le végétal à l'honneur. Il accompagnera la construction d'une nouvelle identité paysagère, notamment dans les rues aux écoles qui sont en train d'être piétonnisées et végétalisées, ainsi que les transformations majeures de l'espace public le long de certains grands axes, comme l'avenue Daumesnil et le boulevard Pasteur.

Le bitume des places de parking laissera la place à des jardinières de pleine terre. La végétalisation en bacs hors sol a vocation à être remplacée par des jardinières en pleine terre partout où cela est possible.

La Ville va lancer un plan d'harmonisation des pieds d'arbres. Pour ceux qui font l'objet d'un permis de végétaliser, la Ville va renforcer l'accompagnement afin de garantir une bonne intégration urbaine grâce à une gestion territorialisée en mairie d'arrondissement.

Végétaliser et habiller les pieds d'arbres



« La possibilité de végétaliser un pied d'arbre a créé plus de végétalisation - très bien - mais aussi une cacophonie de parterres. Cette diversité est sympathique mais aussi brouillonne et n'est pas à la hauteur de la beauté de Paris » *

Entretenir le mobilier électrique et lumineux



« De nombreux monuments historiques de Paris ne sont pas assez valorisés la nuit, et cela ne rend pas hommage à notre patrimoine. L'éclairage de lieux de promenades nocturnes pourrait aussi contribuer à un sentiment de sécurité supplémentaire. » *

* contribution issue de la concertation idée.paris.fr

Les mobiliers électriques et de signalisation sont parfois mal entretenus. La Ville de Paris va travailler sur le rôle esthétique de la lumière dans la ville et, grâce à un nouveau prestataire, à un meilleur entretien du mobilier de signalisation. Ce changement permettra également de maximiser les gains énergétiques. Il s'agit du plus gros marché de la Ville de Paris. Celui-ci permettra, à compter de novembre 2021, de multiplier par 10 le rythme de remplacement des supports d'éclairage et de signalisation tricolores vétustes afin d'atteindre plus de 16 000 remplacements d'ici 10 ans.

En parallèle c'est une nouvelle réflexion sur la lumière qui se lance, permettant notamment de mieux mettre en valeur notre patrimoine. Le nouveau prestataire développera également un dispositif de réparation à l'identique de l'éclairage historique tout en le mettant aux normes afin de diminuer sa consommation énergétique.

Urbanisme tactique

A photograph of a city street with a pedestrian crossing, overlaid with the text 'Urbanisme tactique'. The image shows a wide street with a crosswalk in the foreground, a cyclist in the middle ground, and buildings lining the street. The text is in a large, white, sans-serif font.

« Je souhaiterai faire part de ma proposition d'harmonisation du mobilier urbain (bancs, luminaires, grilles d'arbres) et ainsi éviter les fautes de goût dues aux mélanges de styles comme on peut souvent le voir aujourd'hui. » *

* contribution issue de la concertation idee.paris.fr

En période de crise, mais aussi pour adapter rapidement l'espace public, l'urbanisme tactique s'est révélé être un formidable outil.

La Ville de Paris a lancé des recherches pour l'installation de mobiliers temporaires avec un impact visuel limité mais répondant aux exigences de sécurité. La rue de Rivoli en est l'un des premiers exemples.

Entretien et



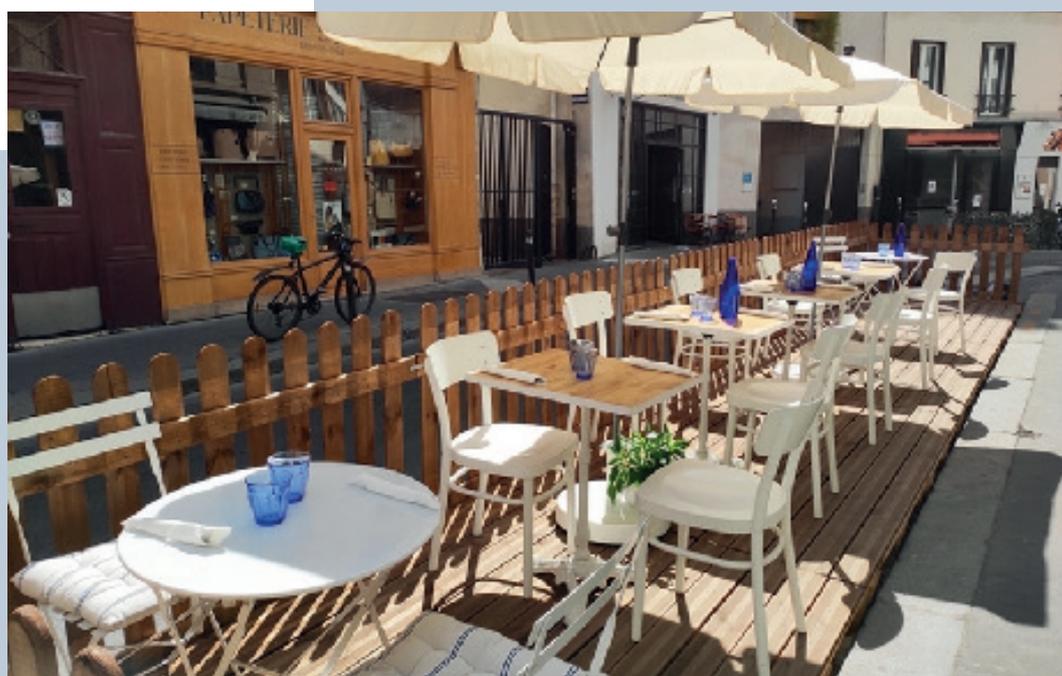
lutter
contre les
incivilités

Les incivilités, notamment l’affichage sauvage, les tags et les graffitis, dégradent et salissent la ville au quotidien.

La Ville de Paris amplifie ses dispositifs de lutte contre les incivilités qui nuisent à l’esthétique de notre espace public.

Elle sera la priorité de notre nouvelle Police Municipale. Les services de propreté sont renforcés et participent régulièrement à des actions telles que "24 heures de la propreté" dans chaque quartiers parisiens.

Les terr estivale



La Ville de Paris a annoncé la pérennisation des terrasses estivales avec une nouvelle réglementation qui régit leur installation.

Les commerçants et restaurateurs s'engagent à respecter un cadre esthétique, interdisant notamment les bâches et les palettes.

Après la période estivale, le nouveau règlement des étalages et des terrasses (RET) entrera en application et permettra d'encadrer d'autant plus l'esthétique, l'accessibilité, la propreté, la sécurité et le respect des usages.

La Ville de Paris travaille également avec le Groupement National des Indépendants (GNI) qui a lancé une réflexion en mandatant un designer pour réfléchir à l'esthétique de ces terrasses.

Les pro
chaines
étapes

En complément des actions immédiates annoncées, dix groupes de travail thématiques ont été constitués. Pilotés par les adjointes et les adjoints à la Maire de Paris, ils sont composés d'expertes et d'experts ainsi que des directions de la Ville.

Tous ces groupes de travail doivent apporter des réflexions et des recommandations sur l'orientation à donner au futur manifeste. Ils abordent des thématiques variées, notamment autour de nouveaux usages pour lesquels le mobilier historique de la Ville n'a pas encore apporté de solutions.

Plusieurs pistes sont ainsi explorées : l'harmonisation du mobilier sportif installé sur l'espace public et dans les jardins parisiens, l'élaboration d'une doctrine sur l'identité lumineuse parisienne ou encore la construction d'une grammaire de l'espace public fondée sur une palette végétale diversifiée et adaptée à chaque espace.

**Accessibilité dans
l'espace public
Jacques Galvani**

**Enjeux esthétiques de
la mémoire et de la culture
Carine Rolland et Laurence Patrice**

**Esthétique du sport
Pierre Rabadan**

Innovation dans l'espace public

**Pénélope Komitès
Référentiel des bonnes
pratiques internes**

**Jacques Baudrier et Colombe Brossel
Rénovation urbaine et
quartiers populaires**

**Anne-Claire Boux et Karen Taïeb
Nouveaux enjeux de
végétalisation et de mobilités**

**David Belliard et Christophe Najdovski
Nouvelle esthétique de
la vie nocturne**

**Frédéric Hocquard
Problématique du genre dans
l'espace public et
urbanisme genré**

**Hélène Bidard
Ressources humaines
et budget**

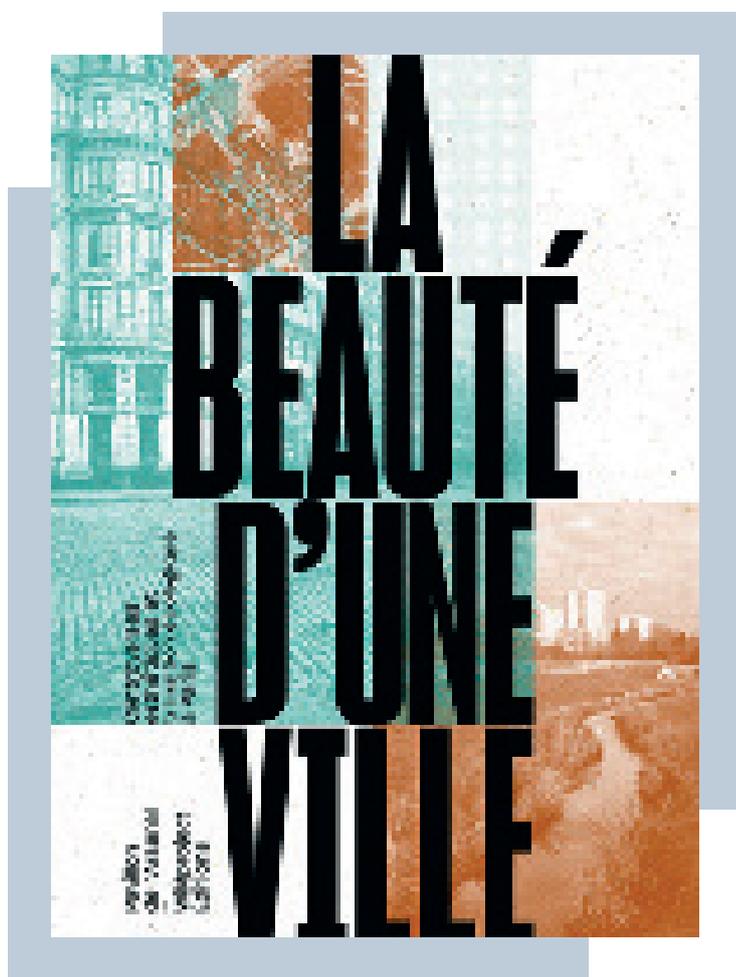
Antoine Guillou et Paul Simondon

Calend

LA BEAUTÉ D'UNE VILLE : CONTROVERSES ESTHÉTIQUES ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE À PARIS

EXPOSITION PRÉSENTÉE JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE 2021

Qu'est-ce qui fait la beauté d'une ville ? Son site, sa morphologie, ses bâtiments, ses jardins, ses matières, ses sols ? Ses habitants, ses fragilités, son hospitalité, ses milieux, sa mesure ? Comment se définit, en fonction des projets et des contraintes de chaque siècle, l'esthétique urbaine ? Quelles formes pour opérer la transition climatique ? À l'heure où la municipalité interroge l'esthétique de la capitale par la création d'un manifeste, où l'administration élabore un nouveau règlement urbain, mais aussi où les Parisiennes et les Parisiens affirment leur volonté de participer à ces débats, le Pavillon de l'Arsenal réunit, depuis le début du deuxième confinement à l'automne 2020, une cinquantaine d'architectes, artistes, commissaires d'exposition, historiennes et historiens, paysagistes, philosophes, sociologues, urbanistes... pour tenter d'appréhender ce qui fait la beauté de Paris.



rier

Automne 2021

Rendus des différents groupes de travail et synthèse de la concertation.

Fin 2021

Présentation publique du manifeste :

- une somme de contributions des scientifiques sollicités dans le cadre de l'exposition au Pavillon de l'Arsenal ;
- un référentiel d'action pour l'administration parisienne sur l'architecture, le design urbain et le mobilier urbain ;
- l'intégration normative dans le Plan Local d'Urbanisme (PLU) bioclimatique révisé en 2023. Cette intégration au PLU bioclimatique permettra d'affiner l'harmonisation, les gabarits, les matières qui feront les bâtiments de demain.

naam

fi

əʒə